

consacrées. C'est uniquement le manque d'espace qui nous impose cette nécessité. D'ailleurs les bienfaits de la Sainte Vierge et de St. Joseph, sont racontés dans d'autres feuilles religieuses par des voix plus éloquentes et plus dignes que la nôtre.

— - 000 — —

LE PAPE.

Vous m'avez fait une malice, l'autre jour, M. le Curé, avec votre mot grec. Vous aviez cependant raison de dire que *pape* fut le nom commun de la plupart des évêques avant saint Grégoire VII, au onzième siècle. Un coup-d'œil sur mon dictionnaire historique m'a mis au fait de cet intéressant trait d'histoire qui m'avait échappé.

Plaise à Dieu que tous les coups-d'œil de M. le Ministre tombent dorénavant toujours aussi juste sur la vérité !

Mais, pourquoi maintenant, M. le Curé, ce nom est-il depuis longtemps exclusivement réservé à l'évêque de Rome ?

Vous soulevez ici une bien grande question, M. le Ministre ; c'est la question de la supériorité du Pape sur les autres évêques. Car en lui réservant ce nom dans toute l'Eglise, on le proclame Père de tous ceux qui composent l'Eglise, et par conséquent, Père des évêques eux-mêmes. Vous avez lu ce que votre compatriote d'Angleterre et votre coréligionnaire, le savant Palmer, affirme carrément de la supériorité, ou la suprématie (ce qui est la même chose) du Pontife romain ?

Il y a longtemps, M. le Curé, que je cherche